

# Le Petit Journal de Jazz à Juan

Mercredi 20 juillet 2016  
En direct de la Pinède Gould

Hugh Coltman

Diana Krall

## Edito

C'est l'élégance simple qui charme chez Hugh Coltman, tout comme dans la musique de Nat King Cole c'est l'ensemble mystérieux de l'intimité des mesures et du secret des notes. A la fois crooner et dandy, Coltman a grandi avec la musique du créateur de l'inoubliable créateur... d'Unforgettable, figure tutélaire qui ne l'a jamais quitté. Ce soir, dans la pinède, le crooner à la voix suave et rocailleuse a livré un hommage subtil et puissant, loin de la nostalgie, défrichant les standards du chanteur, révélant la part d'ombres d'une société gangrenée par le racisme et la ségrégation, creusant ainsi le sillon d'un jazz sous tension, plein de nuances et merveilleusement désenchanté, enchaînant standards et titres moins connus. Une vraie leçon d'élégance, la légèreté divine d'une voix de funambule et, de bout en bout, un propos tout en intelligence musicienne, avant de retrouver celle que les plus belles salles du monde accueillent désormais et qui est devenue l'une des grandes dames du jazz : Diana Krall.



## Line Up

### Hugh Coltman

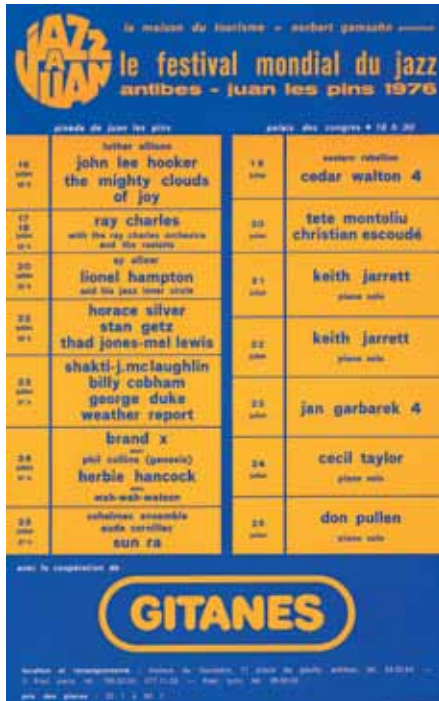
Hugh Coltman (voc), Thomas Naim (g), Gael Rakotondrabe (p), Christophe Mink (cb), Raphael Chassin (dm)

### Diana Krall

Diana Krall (p, voc), Anthony Wilson (g), Karriem Riggins (dm), Robert Hurst (b)

## Jumping Jazz Flash... Back

Sans nous monter le bourrichon, 1976 (il y a 40 ans déjà), c'était encore une grande année, d'autant qu'un nouveau concurrent venait d'apparaître à Nîmes, après Nice en 1971. Tendances à Juan ? Jazz-rock et fusion... Au programme de cette édition torride: Weather Report, Shakti, Herbie Hancock, Keith Jarrett, Jan Garbarek, Cecil Taylor, Billy Cobham, Lionel Hampton, Ray Charles, John Lee Hooker, Stan Getz, Horace Silver et, pour la première fois en France, des groupes cajuns de Louisiane et un Zachary Richard pour qui travailler n'était pas encore trop dur.



### Jazzaphotisme

« Pourquoi fait-on de la musique? Une des raisons fondamentales, c'est pour soulager la tristesse. Peut-être que la musique a commencé par un blues... »

Jackie McLean

### R.I.P

Après le silence, ce qui vient le plus près à exprimer l'inexprimable est musique. C'est donc après une minute de silence en hommage à toutes les victimes de la tuerie de Nice qu'Hugh Coltman est entré en scène. Ceux qui n'étaient que des yeux pour toi seront des étoiles dans les nuits à venir...



## Jazz People



### Plein Sud !

Quand le vent était au Sud, Hamlet pouvait distinguer un faucon d'un héron. Quand Plein Sud TV est à Juan, l'observateur attentif distingue bien qu'ils sont là pour parler (et filmer !) le jazz, et pas n'importe où : à Juan ! Emma, Tristan, Coralie, Alain et Romane arpentent la pinède tels des écureuils de Siam et vous racontent chaque jour tout sur tout, un tout que vous pouvez retrouver tous les soirs sur les écrans du festival avant la représentation, et chaque matin sur [www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com) ou Facebook **Jazz à Juan**, pour mieux revivre encore le film de la journée passée.

### Sans cusséquez

Il ne faut pas attendre la soif pour tirer l'eau du puit, tant il est vrai, comme le dit le proverbe bien connu qu'« entre juillet et août, le boire est de bon goût ». Chaque soir, entre deux sets, Ahmed, Warren et Jason reçoivent au bar presse nos amis journalistes, les aqualiques (qui boivent beaucoup d'eau !) et les autres, qui savent, quoiqu'il arrive, consommer sans cusséquer, sans faire cul sec! Avec modération, en somme...



## Jazzypotins

### Et toc !

Peut-être l'entendaient-ils comme un compliment ou voulaient-ils lui faire du plat ? Toujours est-il que des critiques américains ont « épithété » Diana Krall de cette insolente comparaison : « la Sharon Stone du jazz ». Pas du goût de la belle qui, lorsqu'elle s'est prise l'expression dans les esgourdes, a répondu du tac au tac : « Moi, je porte un slip quand je joue. » Et toc !

### Double hommage

Ce n'est pas un hasard si Hugh Coltman a choisi de réinterpréter les titres de Nat King Cole dans son album « Opus Shadows ». Sa galette en fait est un double hommage : à sa mère tout d'abord, fan inconditionnelle du jazzman américain et au grand artiste noir lui-même, victime de racisme et de ségrégation dans l'Amérique des années 50 : « Il a vécu le racisme et la ségrégation de plein fouet. Quand il joue dans une salle de 1500 places, il doit rentrer par l'entrée de service. Quand il s'installe à Beverly Hills, dans les années 1950, le Ku Klux klan brûle une croix dans son jardin. Il a échappé à un kidnapping en Alabama. Son émission de télévision, l'une des premières animées par un Noir, s'arrête faute de sponsors (...) Et malgré cela, on ne voit aucune colère chez lui. Certains vont juger que c'est de la lâcheté. Pour moi, c'est plutôt une force. Il est là pour jouer pour les Noirs et les Blancs. A travers son rôle d'entertainer, en pénétrant les discothèques des familles bien pensantes américaines, il faisait avancer la cause des Noirs ».



Le son s'approprié avant de se capter. Petite photo sympa des balances, cet après-midi, avec notre maître «es son» Tim... de Juan for Ever.

## Jazz on the Beach

Rien ne change l'aspect des choses comme de voir les choses avec un estomac vide ou avec un estomac plein. Aux « Jardins du Jazz », chaque soir, amis et partenaires se retrouvent sous les étoiles exactement, et l'aspect des choses s'en porte ma foi très bien.



Air France est l'«historique» partenaire de **Jazz à Juan**. Depuis 1960, ils n'ont cessé de voler sur des airs jazzy, tout particulièrement à Juan-les-Pins. Autour de Monsieur Bailliart, directeur régional Méditerranée et Principauté de Monaco, et de Monsieur Angot, responsable promotion et communication.



Définitivement Jazzy aussi, nos partenaires du groupe Gambetta réunis autour de Messieurs Molinié et Fanchon.

Et dès à présent, les amis, oublions les folies d'un jour pour faire place à celles du lendemain, tant il est vrai qu'il n'y a pas de bonne fête sans lendemain qui chante (et joue !), un lendemain qui ne sera surtout pas triste comme un lendemain de fête, même si le plus beau lendemain ne nous rend pas la veille.

### Pinède Gould - 20h30

#### Richard Bona

Avec son sens du groove torride et un jeu torrentiel, d'une précision sans pareille, Richard Bona est un bassiste virtuose parmi les plus recherchés à l'heure actuelle. Parallèlement, il mène une carrière solo (6 albums à son actif), qui l'a transformé en véritable star du jazz world, car il est aussi un songwriter et chanteur touché par la grâce. Avec le combo Mandekan Cubano, il revient à Juan avec un répertoire imprégné de musique cubaine et de tradition africaine, le tout savoureusement épicé du charme du parler Mandekan. Un mélange exaltant de cultures, une magnifique contribution à la pérennité de cette langue universelle qu'est la musique.



#### Selah Sue



Elle a conquis le monde avec sa voix de diva soul, sa crinière flamande (« une montgolfière hardie de cheveux blonds »), la reconnaissance de pairs aussi prestigieux que Prince ou Meshell Ndegeocello et un « Raggamuffin » d'anthologie. Ondoyant avec un brio et une sensualité ébouriffants entre soul rétro à la Amy Winehouse, nappes électro-soul, langueurs trip hop et kyrielle de beats house, Selah sera là et bien là, avec sa voix chaude, puissante, profonde, impressionnante en tout point, sans compromis, le cœur à nu, farouche, troublante, ensorceleuse...

#### Marcus Miller

A l'affiche de « Jazz à Juan » en 2009 avec Stanley Clarke et Victor Wooten, parrain de l'édition 2010 avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, de retour en 2011 pour un superbe « Tribute to Miles », puis en 2013 avec un nouvel album « Renaissance », Marcus Miller a



enflammé la pinède l'année dernière avec son special guest : Ibrahim Maalouf. Depuis 1996 et sa première apparition à Juan, il n'a cessé de surprendre, étonner, proposer et convaincre. Il revient sur la scène de la pinède Gould avec les compositions de son nouvel opus « Afrodeezia », mêlant jazz, funk et rythmes africains.

Tarifs : Entrée promenoir - 30€.

### Des invites pour le Gospel!

Dimanche 24 juillet à 20h30 pinède Gould, traditionnelle soirée Gospel - Célébration œcuménique avec American Gospel Jr. Soirée sur invitations distribuées jusqu'au samedi 23 juillet à l'accueil des Offices de Tourisme d'Antibes et Juan-les-Pins dès 9h, dans la limite des places disponibles (quota journalier de places offertes)

### Un Jazzy Parking à Juan!

Le parking du Palais des Congrès aime le Jazz ! D'ailleurs, il est décoré aux couleurs du jazz. Si vous avez programmé une (ou plusieurs !) soirées pinède Gould, sachez que, dans le cadre de « Jazz à Juan », jusqu'au 23 juillet, un tarif spécial festival vous est proposé, à savoir 8€ TTC de 18h à 2h sur présentation de la contremarque (le billet du spectacle). Et surtout, ne perdez pas votre ticket (ce serait ballot !) puisqu'en cas de perte, le tarif horaire en vigueur serait appliqué !

### Billetterie / Information

Office de Tourisme et des Congrès  
60 chemin des Sables  
42 avenue Robert Soleau  
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30  
[www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com)

## Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Maquette : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq